

Maisondes**métallos**

Établissement culturel de la Ville de Paris

A MON ÂGE, JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER

DE RAYHANA (CRÉATION)

MISE EN SCÈNE FABIAN CHAPPUIS

AVEC MARIE AUGEREAU, GÉRALDINE AZOUÉLOS, PAULA BRUNET SANCHO, LINDA CHAÏB, RÉBECCA FINET, CATHERINE GIRON, MARIA LABORIT, TAÏDIR OUAZINE ET RAYHANA

DU 8 AU 19 DÉCEMBRE 09
ET DU 5 AU 16 JANVIER 10



© Bastien Capela

reservation@maisondesmetallos.org - 01 47 00 25 20

Maison des métallos : 94 rue Jean-Pierre Timbaud, Paris 11^e - M^o Couronnes, bus 96 - www.maisondesmetallos.org - 01 48 05 88 27 - info@maisondesmetallos.org

MAIRIE DE PARIS



Après *Marie Stuart* de Schiller créé au Théâtre 13 en 2008,
la nouvelle création de la compagnie Orten :

A mon âge, je me cache encore pour fumer

de **Rayhana**

mise en scène **Fabian Chappuis**
(création)

1h45 sans entracte

Avec

Marie Augereau	Fatima, masseuse, 45 à 50 ans
Géraldine Azouélos	Zaya, jeune intégriste 30 ans
Paula Brunet Sancho	Madame Mouni, une immigrée en France, 50 ans
Linda Chaïb	Samia, masseuse, 29 ans
Rébecca Finet	Nadia, étudiante, 26 ans
Catherine Giron	Louisa, femme au foyer, 60 ans
Maria Laborit	Aïcha, belle-mère, 65 ans
Taïdir Ouazine	Latifa, institutrice, 35 ans
Rayhana	Myriam, jeune fille enceinte

Assistante à la mise en scène **Stéphanie Labbé**

Scénographie **Fabian Chappuis**

Lumières **Franck Michallet**

Vidéo **Bastien Capela**

Univers sonore **Pierre Husson**

Costumes **Rayhana**

Administrateur compagnie **François Nouel**

Production / diffusion **Isabelle Decroix**

Production **Compagnie Orten** Coproduction **Maison des Métallos** et **Arcadi** Avec l'aide à la création du **Centre National du Théâtre**, l'aide à la production et à la diffusion du fond **SACD** et le soutien du **Théâtre 13 / Paris**.
Remerciements à l'**Association Beaumarchais**. Coréalisation **Maison des Métallos**.

Texte édité aux Editions *Les Cygnes*.

Service de presse : zef
Isabelle Muraour - 01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37
isabellemuraour@hotmail.com
11, rue Rémy de Gourmont -75019 Paris

du mardi 8 au samedi 19 décembre 2009 et du mardi 5 au samedi 16 janvier 2010

du mardi au samedi à 20h30 – matinée le samedi à 16h

Prix des places : 13€, 9€ (réduit), 8€ (carte des Métallos), 5€ (-15 ans)

Réservations : reservation@maisondesmetallos.org ou 01 47 00 25 20

Maison des Métallos

94 rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris

Métro : couronnes, Parmentier. Bus : 96

Des rires, 9 paroles, le sifflement d'une balle et le silence de Dieu....

A mon âge, je me cache encore pour fumer est une tragi-comédie qui rassemble 9 femmes d'âges et de conditions diverses dans un hammam à Alger... Elles sont là pour se laver mais surtout parler, se parler ... Dans l'intimité de cet espace protégé de l'extérieur, les regards et les points de vue se croisent, entre pudeur et hardiesse, dans le dévoilement violent, ironique, drôle et grave des silences refoulés de femmes qui se sont tués trop longtemps.

Peu à peu se révèlent leurs destins particuliers, à travers des histoires qui ont marqué et modelé leur chair, dévoilant progressivement la violence politique, sociale et sexuelle d'une Algérie en proie à la corruption, à la misère, aux attentats et aux combats quotidiens que se livrent les factions gouvernementales et les islamistes en utilisant, la plupart du temps, le corps de la femme comme champ de bataille.

Loin de tout regard accusateur, elles peuvent échanger états d'âmes, confidences, rêves, colères, joies, coups-bas ou petites mesquinerie. Elles peuvent parler de morale, de religion, de sexe mais aussi de politique et bien sûr ... débattre allégrement des hommes.

Un enfant s'apprête à venir au monde et par instinct et nécessité, toutes, d'une manière ou d'une autre se lèveront pour protéger et défendre cet être nouveau, leur espoir et projection dans la vie future à l'aube de la fin de l'intégrisme meurtrier.

9 femmes, 9 destins entre rébellion, rêve ou soumission. Mères, amantes ou « saintes », sont réunies au cœur de la matrice, le Hammam, où le combat contre l'oppression, la violence et la guerre se pense entre fous rires et pleurs, secret et exaltation.

Tout ça donne, dans un joyeux désordre :

Des rires en rafale, un dentier oublié, un rêve de mariage étoilé, 8 grossesses imposées, le prix de la paix avec son homme, une marieuse pour fille vierge, le son de l'eau, une femme d'intérieur, un fils d'épicier à marier, un tremblement de terre, quatre limonades, une chanson d'amour, l'amour pour son homme, l'amour des hommes pour leur mère, une princesse mariée à 10 ans, un mari cocu, un certificat de virginité, les aboiements d'une belle mère, le mektoub de la belle fille, des rondeurs à cacher, un fils à l'asile, un autre stérile, une masseuse pétrisseuse, le fils de l'émigrée promis à marier, un frère vengeur du déshonneur de sa sœur, une mécréante et une pieuse, des brûlures à l'acide, des livres responsables / irresponsables, les fesses et le foulard de Dieu, un Imam assassin, le secours d'un hijab, le tajine et des cornes de gazelles, des langues qui se dénouent, un poulailler en furie, un plombier cagoulé, la peste et le choléra, le viol d'un homme et un vol de cigarettes, des rires, 9 paroles, le sifflement d'une balle et le silence de Dieu....

L'une des grandes forces de ce texte, et également son originalité, est que Rayhana a réussi à traiter d'un sujet grave mais sans misérabilisme, sans complaisance, dans une écriture vivante, directe et très rythmée et souvent très drôle. L'émotion et le rire cohabitent en permanence dans un portrait bouleversant de l'Algérie contemporaine.

Rayhana

Née à Bab el Oued, le quartier le plus populaire d'Alger, Rayhana a quitté son Algérie natale et a adopté la France, où elle habite depuis plusieurs années. Après une formation à l'École des Beaux-arts puis à l'Institut national d'art dramatique et chorégraphique d'Algérie, Rayhana se joint à la troupe nationale de Béjaïa comme comédienne et plus tard, comme metteur en scène. Elle joue dans divers films pour le cinéma et la télévision puis met en scène plusieurs de ses pièces. Elle reçoit de nombreux prix à l'occasion de divers festivals en Algérie dont celui de Batna (meilleure interprétation), de Béjaïa (meilleur spectacle), d'Annaba (meilleure interprétation) et de Carthage en Tunisie (meilleure interprétation).

A mon âge, je me cache encore pour fumer est sa première pièce écrite en français.

Notes de mise en scène

Le corps des femmes

Le thème du rapport entre l'intime et le pouvoir est un sujet que j'explore depuis quelques années dans mon travail de metteur en scène. *A mon âge, je me cache encore pour fumer* pousse la réflexion encore plus loin, où le pouvoir et la violence s'insinuent dans la chair des êtres et ici tout particulièrement des femmes. Le sexe même de la femme devient politique. Il n'est plus question de choix lorsque notre corps même dicte ce que nous sommes socialement, culturellement, religieusement, politiquement, notre rapport aux autres, au pouvoir, et nous relie à notre histoire collective.

A mon âge, je me cache encore pour fumer donne la parole à ces femmes, qui sont exclues parce qu'elles sont femmes. Et pourtant, ce sont elles qui assurent la continuité de la société dans laquelle elles vivent, comme si les hommes étaient en guerre et qu'elles devaient assurer la paix. Leur corps pour subir la guerre et la violence des hommes, leur cœur, leur courage et leur foi pour construire la paix. Comme si le fait de donner la vie faisait d'elles des protectrices instinctives et nécessaires de cette vie.

Le corps des femmes est ce par quoi la violence des hommes arrive. Mais il est aussi le dernier rempart qui protège l'intime. Dans *A mon âge, je me cache encore pour fumer*, le corps de ces 9 femmes raconte ce qu'elles ont vécu, subi, mais elles semblent humainement et intimement moins abîmées que ce corps qu'elles ont utilisé comme protection. Leur force est restée intacte, leur désir de vie d'une force étonnante. Et la pièce raconte cela. Des femmes libres, fortes, dans un corps qui les a condamnées. Et si le hammam était justement ce lieu où les femmes retrouvaient ce rapport sain, sensuel, généreux avec leur propre corps. Et cette cérémonie de la réconciliation se fait à travers les mains et le corps d'autres femmes.

Une déclaration d'amour à l'Algérie

A mon âge, je me cache encore pour fumer parle aussi de ce lien à la fois magnifique et douloureux que l'on peut entretenir avec la patrie que l'on a été obligé de fuir. Même si des événements récents ont donné toutes les raisons objectives de partir, la patrie reste le lieu de nos origines, de l'histoire dont nous sommes le fruit, de l'histoire de nos parents, de notre enfance. Une patrie qui a été source de souffrance mais que l'on ne peut s'empêcher d'aimer profondément. Une histoire difficile mais qui reste, malgré tout, notre histoire. Si Rayhana condamne certains aspects de l'histoire récente de l'Algérie, le portrait qu'elle fait de ces femmes est pour moi une déclaration d'amour.

L'ombre de la France

La France est omniprésente dans ce portrait contemporain de l'Algérie. Terre d'asile naturelle et historique pour fuir les violences quotidiennes, la France attire pour l'espoir d'un avenir meilleur qu'elle suscite. Mais elle offre aussi un visage plus sombre : celui d'une terre d'accueil qui a échoué dans l'intégration de ses étrangers, terre de souffrances qui engloutit les amants, sépare les familles et transforme les frères en fanatiques. Et ces femmes ont sur ce pays un regard lucide et même temps chargé d'espoir. Et c'est peut-être cela qui caractérise les femmes d'Algérie : une lucidité étonnante sur le monde dans lequel elles vivent et en même temps une foi insolente en l'avenir.

Bien sûr, *A mon âge, je me cache encore pour fumer* parle de l'Algérie, de l'Islam, du statut des femmes dans certains pays arabes, mais la pièce traite surtout de vie, de solidarité, de la force et de la beauté des femmes.

Entre légèreté et gravité

Pour porter cette histoire, j'ai choisi des comédiennes qui ne sont pas toutes d'origine maghrébine. Bien qu'étroitement lié à l'Algérie, *A mon âge, je me cache encore pour fumer* est avant tout un portrait universel de femmes et je souhaite conserver cette dimension à travers, entre autre, ce choix de distribution. La direction d'acteur est précise, essentiellement centrée sur le rythme, la vivacité et l'humour avec des ruptures franches pour permettre à l'émotion d'exister pleinement. La gravité cohabite en permanence avec la légèreté, la drôlerie et la générosité de ces femmes et ce passage dynamique de l'un à l'autre donne la note générale du spectacle.

Une chorégraphie des corps

L'espace dans lequel évoluent les comédiennes est un plateau nu traversé par une jetée en mosaïque et ne conserve du hammam que quelques accessoires comme des tabourets et des bassines. La grande salle chaude est marquée par la lumière au sol, dont les couleurs et textures évoluent en même temps que l'action, notamment grâce au travail vidéo de Bastien Capela. Au fond du plateau, un grand cyclo permettra, grâce à la lumière, d'ouvrir l'espace pour la dernière scène. Les costumes sont des pagnes et des robes très légères que les femmes portent dans les hammams.

Parcours

Marie Augereau (Fatima masseuse, 45 à 50 ans)

Formée à L'École Jacques Lecoq , Marie Augereau suit des stages avec Maurice Bénichou, Adel Hackim, Peter Brook pour le théâtre, Mathilde Monnier et Christian Trouillas pour la danse et Martine J.Thomas pour le chant. Au théâtre, elle joue avec le Théâtre de l'Éphémère, la Ligue d'Improvisation Française, Un théâtre pour la musique, Le Théâtre des Deux Mondes (Canada), le Ki Yi M'Bock (Côte d'Ivoire), le Collectif 12 , NBA Spectacles, Théâtre temps, Cie Porte-lune, Triptyk Théâtre, la Comédie de St Étienne, le Théâtre de la Folle Pensée etc.. Elle participe en tant que chanteuse aux spectacles de Zingaro, de la Scène Nationale de Quimper...etc et a mis en scène (entre-autre) *Home, Voyage à la clé, Hé Feydeau, Le pays par delà les montagnes*. Elle a participé à la création de « Médecine francophone Afrique –spectacles pour la santé » et anime régulièrement de nombreux stages et ateliers.

Géraldine Azouélos (Zaya, jeune intégriсте 30 ans)

Formée au Conservatoire National de Nice, puis par Jean-Laurent Cochet et Pierre Trabaud à Paris. A joué divers rôles dans le théâtre classique (Marivaux, Molière, Voltaire, Feydeau...), dans le théâtre contemporain (Ionesco, Woody Allen, le monologue de Madame Marguerite...). ainsi que dans le théâtre chanté (Labiche, Bobby Lapointe...). Géraldine a également créé des rôles comme celui de Sarah dans *La faute* de Anne Fabien et a participé à des courts-métrages.

Paula Brunet Sancho (Madame Mouni, une immigrée en France, 50 ans)

Comédienne et metteuse en scène d'origine espagnole, formée à l'Institut Théâtral Paris III, à l'École de Comédie Musicale Mozegest, au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine, danse africaine avec Efuka Lontange. Au théâtre elle joue avec Irina Brook, Stanislas Grassian, Silvio Pacitto, Michel Boy, Claude Merlin, Patrick Haggiag, Pierre Damiens, Olivier Patey, Michel Michel, Sophie Laurence, Nicolas Peskine. A la télévision et au cinéma elle joue avec Denis Amar, Bertrand Arthuys, Alain Michel Blanc, Alain Tanner, Myriam Meyzières, Michel Favart, Denis Granier Deferre, Raúl Ruiz, Franco Cantini, Isidro Romero, Denys de la Patelière, Michel Win, Nadine Trintignant, Denis Cocula, Michèle Lucker, Maurice Failevic.

Depuis 1984 a mis en scène de nombreux spectacles avec La Compagnie Théâtre de la Rencontre en France et à l'étranger dont les 3 derniers : *Femme de Tchekhov* de Catherine Aymerie d'après A.Tchekhov – théâtre Mouffetard et théâtre Darius Milhaud (2009), *Tragédie du désir* d'après *Yerma* de Federico Garcia Lorca – théâtre André Malraux – Le Kremlin-Bicêtre et théâtre Gérard Philippe – St-Cyr (2007) et *Medea* d'après Euripide en Espagne (Catalogne - 2005)

Linda Chaïb (Samia, masseuse, 29 ans)

A été formée par Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Jean-Marie Winling, Aurélien Recoing, Stuart Seide, René Loyon et Andrzej Seweryn. Au théâtre elle joue dans *Juste de et Ms S. Zaborowski, Nuits à Bagdad* de M. Kacimi Ms P. Golub, *Rêves* de W. Mouawad. Ms GP Couleau, *L'Épreuve* de Marivaux Ms GP Couleau, *Edith, la fille au père Gassion* de H. Darche et L. Chaïb (Théâtre du Renard, Paris), *Le baladin du monde occidental* de J-M Synge MeS Guy-Pierre Couleau (Théâtre 13, Paris, tournée), *Le Misanthrope* de Molière MeS Denis Lanoy (Théâtre de l'Odéon à Nîmes), *Electre* de Jean Giraudoux MeS Claudia Morin (Théâtre Montansier, Festival de Bellac, tournée), *Algérie en éclats* Adaptation Catherine Lévy-Marié (Festival d'Avignon, Petit Hébertot, tournée), *Le dernier soir* de Louis Hémon Mes Patrick Collet (Théâtre de l'Uto), *Été 86 chez les Pujols* de Marc-Michel Georges Mes de l'auteur, *La dispute* de Marivaux Mes Gilbert Rouvière, *Pathologie verbale* Mes Thierry Bédard et Alain Ned. Plus récemment elle a joué dans *Zoom* de Gilles Granouillet, MeS François Rancillac, créé au CDN de Saint Etienne et repris à l'Aquarium à la Cartoucherie.

Rebecca Finet (Nadia, étudiante, 26 ans)

Après une formation au Conservatoire National de Région de Lille, Rébecca Finet entre en 1997 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis elle joue en autres sous la direction de Brigitte Jacques-Wajeman (*L'odyssée*) au festival In d'Avignon, Georges Lavaudant (*La Mort de Danton*) au Théâtre National de l'Odéon, Yves Beaunesne (*La Princesse Maleine*) au Théâtre National de La Colline, Fabrice Glémée (*A certaines heures du jour et de la nuit*) au Théâtre du Trianon...et à l'étranger, sous la direction de Daniele Abado (*Jeanne d'Arc au bûcher*) à l'Opéra de Palerme, de Katerine Verlende (*Doute, angoisse et amour éternel*) au Théâtre Victoria de Gand et de Mathias Woo (*A Lover's Discourse*) au HongKong Arts Festival.

Catherine Giron (Louisa, femme au foyer, 60 ans)

Depuis 1978, elle travaille dans de nombreuses compagnies en tous lieux des plus modestes aux plus prestigieuses, part en tournées, participe à plusieurs reprises au festival d'Avignon, fait du théâtre d'intervention (Augusto Boal) aborde les auteurs classiques Marivaux Molière, Shakespeare, Feydeau, Rostand, Lorca entre autres et contemporains Prévert, Mauvignier, Baccari Jaoui. Elle tourne dans de nombreux courts métrages, téléfilms et dans une vingtaine de longs métrages (Bouhnik, Deville, Paquet Brenner, Cuau). A mon âge, je me cache encore pour fumer est sa deuxième collaboration avec Fabian

Maria Laborit (Aïcha, belle-mère, 65 ans)

A travaillé au théâtre Jean Pierre Miquel, Christian Leguillochet, Guy Retore, Georges Werler, Raymond Gerome, Jorge Lavelli, Michel Cocoyannis, Francis Perrin, Daniel Benoin, Christine Brieux, Dominique Delpirou...

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé sous la direction de Jean Prat, Lazare Ogleisis, Alain Resnais, Hervé Bromberger, Henri Helman, Laurent Heynemann, Jean-Charles Tachella, Fabio Carpi, Juan Luis Bunuel, Abelgance, Claude Zidi, Nina Campanees, Sergio Gobbi, Tonie Marshall, Joyce Bunuel...

Elle est également la voix parlée du dernier enregistrement de Carmen de Herbert von Karajan et la voix de « Lola l'autruche » de Téléchat de Roland Topor.

Taïdir Ouazine (Latifa, institutrice, 35 ans)

Elle a été formée au Cours d'art dramatique Jean Perimony puis avec Jean-Paul Denizon, Tilly, Myriam Tanant, René Loyon, Philippe Hottier, Rosine Rochette et Philippe Awat. Au théâtre, elle a joué dans *La Mission* msc Carlotta Clerici, *Le Fascinant Anton Pavlovitch* msc Carlotta Clerici, *Langues de Chat* msc Taïdir Ouazine, *Révélation inattendue d'un métier* msc Yves Lecat *Les sept familles* msc Michel Burstin *Roméo et Jeannette* msc Christine Amat *Toile d'art et nez* msc Création clown *La Fiancée de l'eau* msc Anne Mills-Affif *La Tour* msc Michel de Maulnes. Au cinéma, elle tourne dans *L'Age de raison* c-m de Myriam Aziza, *Des Gens pas comme les autres* c-m de Vincent Merlin, *Audimourtre* c-m de Jean-Michel Ribes, *Un Léopard dans la semoule* c-m de Pierre Denis, *Origine Contrôlée* de Ahmed Bouchaala, *Le Rêve de la carotte* de Vincent de Brus et *Métisse* de Mathieu Kassovitz. Pour la télévision, elle tourne dans *Garçon manqué* de David Delrieux, *Une Histoire à ma fille* de Chantal Picault, *Permis d'aimer* de Rachida Krim et *Les Enfants du miracle* de Sébastien Grall.

Rayhana (Myriam, jeune fille enceinte)

Voir pages précédentes (auteur)

Stéphanie Labbé (Assistante à la mise en scène)

Elle suit une formation au conservatoire du 7^{ème} arrdt., puis à la Classe Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris où elle obtient un 1^{er} prix de scène classique et enfin à l'École Claude Mathieu.

Elle joue sous la direction de metteurs en scène comme Dominique Pitoiset dans *Oblomov* d'Ivan Gontcharov et *Le Tartuffe* de Molière, Jean-Louis Benoit dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière et *La trilogie de la villégiature* de Goldoni, René Albold dans *Cendres de cailloux* de Daniel Danis, Francis Sourbié et plus récemment Fabian Chappuis dans *Marie Stuart* de Schiller...

Egalement chanteuse, elle crée la comédie musicale *La Guinguette* a rouvert ses volets de Didier Bailly et Eric Chantelauze.

Elle travaille au sein de la compagnie du Théâtre du Mantois depuis 1998, où elle crée plusieurs spectacles *Le Collier de perles du gouverneur Li-Qing* et *Le Rêve d'Alvaro* d'Eudes Labrusse.

Pierre Husson (univers sonore)

Les cordes ! Vive les cordes ! C'était son premier credo ! Et puis, après un parcours entre jazz et chanson, des expériences de scène comme sideman, des expériences de studio comme illustrateur, il s'oriente vers l'informatique comme un complément plus personnel de la création sonore. Découvrant un chemin paradoxal entre le jaillissement naturel d'une improvisation et la rigueur logique d'une réaction programmable, c'est la naissance des instruments hybrides, ainsi nommés pour leur dualité janusienne. Un flux sonore est utilisé pour générer un flux binaire, balayant tous les possibles entre les effets en temps réel [(re-)synthèse, déclenchements] ou différés [analyses et (re-)combinaisons]. Un langage qui en traduit (ou transmet) un autre, le plus ancien et le plus moderne, comme les traits d'union sinueux d'un code morse inviolé. *A mon âge, je me cache encore pour fumer* est sa troisième collaboration avec Fabian Chappuis après *Je pense à toi* en 2000 et 2004 et *Marie Stuart* en 2008.

Bastien Capela (vidéo)

Après un cursus en école d'art (arts décoratifs et beaux arts), les images vidéographiques (installation et spectacles vivants danse et théâtre), photographiques (www.bastiencapela.net), puis une compagnie de danse (www.compagnieverticale.net), ce sont les environnements qui deviennent aujourd'hui les supports sensibles et artistiques dans lesquels se pratiquent ses recherches et créations esthétiques. Bastien travaille pour prendre soin des mouvements et mémoires, prendre soin des corps vivants et des images. Tenter d'affûter toujours plus finement les contacts politiques et plastiques entre les traces artistiques et la vie. *A mon âge, je me cache encore pour fumer* est sa troisième collaboration avec Fabian Chappuis après *Je pense à toi* en 2000 et 2004 et *Marie Stuart* en 2008.

Franck Michallet (lumières)

Formé à l'Institut Grenoblois des Techniques du Spectacle, Franck Michallet rejoint en 1993 la compagnie G.Vantaggioli, en résidence au Théâtre du Chien qui fume à Avignon. Il y crée toutes les lumières des spectacles de la compagnie et en conçoit également les décors.

Fabian Chappuis (mise en scène et scénographie)

Né en 1974, de nationalité française et allemande, il est formé à l'art dramatique par Colette Nucci de 1992 à 1996, dont il rejoint la compagnie en 1995, tout d'abord en tant que scénographe, puis à la mise en scène. En 1998, il crée sa propre compagnie, en résidence au Théâtre du Grenier de Bougival, qui compte actuellement 9 spectacles à son actif. Parallèlement, il a collaboré à de nombreux projets autour de la danse, du théâtre et du cinéma, notamment au Forum des Images de Paris et à la Ménagerie de Verre.

Depuis 2000, il seconde Colette Nucci à la direction du Théâtre 13 – scène municipale de la Ville de Paris.

Mises en scène :

- | | |
|-------------|---|
| 1995 | Le Paradis sur terre de Tennessee Williams (Le Grenier – Bougival) |
| 1996 | Une Lune pour les déshérités d'Eugène O'Neill (Le Grenier – Bougival) |
| 1998 & 1999 | Enfin, les choses (ne vont pas si mal que ça) (Le Grenier – Bougival)
Triptyque alliant courts-métrages, danse contemporaine et jazz |
| 2000 & 2004 | Je pense à toi de Frank Smith (Le Grenier – Bougival, Théâtre des Songes – Paris)
Expérience théâtrale atypique mêlant poésie, danse, musique contemporaine et vidéo
Re-création en 2004 sur une chorégraphie de Daniel Larrieu / Théâtre 13 |
| 2000 | Loïn d'eux de Laurent Mauvignier (Le Grenier – Bougival, Théâtre des Songes) |
| 2004 | Le Livre des 14 semaines de et avec Sapho (Le Studio Paradis + tournée maghreb) |
| 2007 | Maquette Dans la Solitude des Champs de Coton de B.M. Koltès (La Générale – Paris) |
| 2008 | Marie Stuart de Schiller (Création au Théâtre 13, Avignon off, + tournée 2009-11) |